

**LE RHODODENDRON KEYSII.**

*Rhododendron keysii* ⇒ d'après Mr. Keys.

Le *Rhododendron keysii* fut découvert par Nuttall en 1853. Il pousse au Bhoutan, Assam et dans les parties sud et sud-est du Tibet entre 2500 m et 3500 m. Ludlow et Sheriff disent qu'il est très commun dans quelques localités du Bhoutan.

**FEUILLES**



La feuille mesure entre 8 et 10 cm de long pour 3,3 à 4 cm de large. Ratio environ 2,5. Sa forme est lancéolée.

Les veines sont à peine visibles à l'endroit et encore moins à l'envers.

La nervure principale est jaune clair sur le dessus (un mince filet) tandis qu'elle est recouverte de petites écailles brunâtres à l'envers (photo de droite).

Le dessus de la feuille est couleur vert moyen mat presque terne, l'envers est plutôt vert grisâtre et il est difficile de discerner les écailles tant celles-ci sont minuscules. Le *rhododendron keysii* est en effet un lépidote.

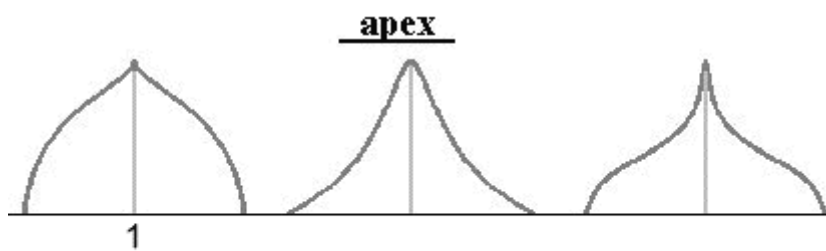
Le pétiole est rouge pourpré

Les feuilles sont regroupées par paquet de 5 à 7.



**APEX**

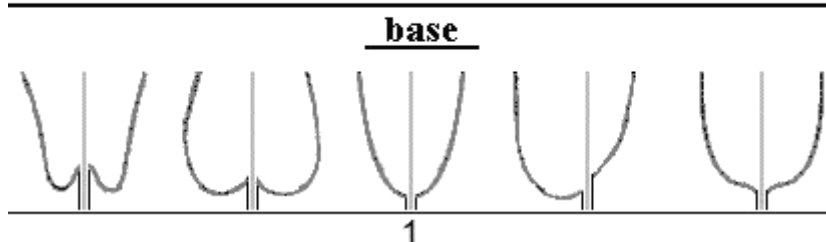
Une seule forme d'apex : la n°1.



**BASE**

Egalement une seule forme de base n°1.

Ces deux formes : apex et base sont typiques de la feuille lancéolée.



## FLEURS

Reproduit avec l'autorisation de M. Davidian.

Il est difficile de faire plus tubulaire que la fleur du *keysii*.  
La corolle mesure de 2 cm 5 à 3 cm 5 de long avec cinq petits lobes pointus.

Elle est généralement bicolore : un large éventail de rouge sur les deux tiers internes et du jaune sur son pourtour. A noter une couleur rare dans les fleurs : du vert; celui-ci teinte les lobes tant qu'ils sont encore fermés. Il s'efface pour laisser la place au jaune quand la corolle s'ouvre.



Il existe une forme unicolore rouge (K.W. n° 6257) qui est supposée un peu plus résistante au froid que la bicolore. Ses feuilles sont également plus grandes.

Le pistil est très légèrement plus long que la corolle et pratiquement rectiligne.

On peut dire que les étamines au nombre de dix sont de la même longueur que la corolle. Les anthères sont de couleur brunâtre quand elles sont mûres. Le pollen est abondant et, bien à l'abri du parapluie que constitue la corolle, il féconde d'autant plus facilement le pistil que les anthères sont très proches de lui.

L'inflorescence se compose de 3 à 6 fleurs retombantes.

La floraison a lieu en juin.

**L**e *R. keysii* est classé dans la sous-section Cinnabarina dont la résistance au froid ne pose aucun problème en Bretagne mais dont on ne saurait recommander la culture dans les régions où le thermomètre descend au-dessous de -13, -14° C .

Dans son pays il peut atteindre 6 m mais en culture il en dépasse rarement la moitié. Il pousse de façon érigée et plutôt rapidement. Sa culture est facile et sans problème particulier. Comme la plupart des autres membres de sa sous-section on peut lui reprocher de ne pas beaucoup fleurir dans son jeune âge. Il faut atteindre presque dix ans pour qu'il passe à la vitesse supérieure. Mais alors quel spectacle ! D'autant plus apprécié que la plupart des autres rhododendrons ont achevé leur floraison.

L'inflorescence par elle-même ne regroupe, pourtant, que de 3 à 6 fleurs mais les boutons à fleurs se forment également entre la tige et la feuille (on parle alors de bourgeons axillaires), leur nombre peut être relativement important sur une courte distance si bien que tous ces boutons en fleurs donnent l'impression de n'en former qu'un seul et énorme; l'inflorescence "totale" se composant alors de 20 à 25 fleurs. C'est une véritable cascade de fleurs.

Ce rhododendron n'est pas très feuillu. Il est recommandé de le planter en pleine lumière même en exposition ensoleillée sous peine de voir son port érigé devenir franchement dégingandé. Cela implique également de le planter en solitaire.

Les hybrideurs ne l'ont pas beaucoup utilisé pour ne pas dire s'en sont franchement détournés. Aucun enregistrement en tant que mère et seulement deux en tant que père : Amkeys = *ambiguum* par *keysii* et beaucoup plus connu Cinnkeys = *cinnabarinum* par *keysii* (ce qui n'est pas un hybride mais un croisement puisque les deux parents appartiennent à la même sous-section).

Nous pouvons supposer que ce croisement avait pour but la recherche d'une corolle plus grande et peut-être plus ouverte que celle du *keysii*. C'est raté : la corolle est surtout un peu plus longue et les coloris sont nettement plus ternes. Soulignons quand même que le feuillage de Cinnkeys est plus grand que celui de *keysii*.

**P**ourquoi le *R. keysii* n'a-t-il pas été plus utilisé ? Son époque de floraison le dessert. Féconder qui ou être fécondé par qui ? Difficile de répondre quand on se retrouve le seul à porter des fleurs en juin, voire juillet.

Pour compliquer les choses le *R. keysii* est hexaploïde (6 fois 13 chromosomes = 78), les chances de voir ses ovaires porter des graines se réduisent de même que le nombre de graines qu'il peut espérer en fécondant une autre espèce à moins que celle-ci ne soit hexaploïde comme lui.

Il y a pourtant un rhododendron qu'il serait intéressant de croiser avec *keysii* c'est Razorbill dont le seul parent connu est le *R. spinuliferum* dont la forme et la couleur de fleur sont relativement proches de celles du *R. keysii*. Razorbill est de croissance lente et son port viendrait contre-balancer celui de *keysii*. Il fleurit beaucoup plus jeune que ce dernier et se plaît à l'ombre.

En résumé il est à l'opposé du *R. keysii* dans son comportement

Il paraît que les contraires s'attirent ?

